

# Compte rendu de la réunion du suivi piscicole 2020

---

## Participants

Martin SOUPERBAT, PETR Pays des Nestes  
Marc DELACOSTE, FDAAPPMA 65  
Félix SALLE CRADIT, Union Bassin Nestes  
Pascal GRABETTE, EDF

## Excusés :

Frédéric DUPLAN, CATER 65  
Giles BASTOS, DDT65 DPF Neste  
Sébastien HACHE, OFB 65  
Pierre WEISS, CACG  
Sophie LAMACHERE, SHEM

## Contexte

Le suivi de la population piscicole est mis en œuvre depuis quelques années pour répondre au manque de connaissance sur une partie du territoire (Neste aval) et aux mauvais retours concernant l'état piscicole depuis les années 2000 (MIGADO, résultats de pêches d'inventaires, témoignages de pêcheurs...). La Neste est plus large en aval de Sarrancolin, ce qui rend le suivi plus difficile et mobilise une équipe et des moyens importants.

Un tel suivi permet de bénéficier d'un indicateur biologique (indice truite) annualisé qui pourra être corrélé aux différents événements hydrologiques, en lien avec les crues, les opérations de transparence des ouvrages coordonnées sur plusieurs barrages sur l'ensemble du linéaire, ...

EDF (R&D) réalise 2 à 3 suivis piscicoles en amont de Sarrancolin.

Un partenariat a lieu entre la Fédération de Pêche et le PETR du Pays des Neste pour réaliser les inventaires piscicoles sur la Basse Neste.

## Méthode des suivis piscicoles

Le suivi piscicole réalisé en 2020 sur la Basse Neste sur deux stations (Lortet et Anères), s'est réalisé sur la base d'une pêche électrique exhaustive avec 4 anodes et plus d'une vingtaine de personnes.

Depuis 2018, un suivi complémentaire des alevins est réalisé sur 8 stations réparties sur l'ensemble de la Neste. Le protocole cible les alevins dans leurs habitats préférentiels (radiers, bordures) avec la méthode EPA (Echantillonnage ponctuelle d'abondance).

## Résultats de la campagne de suivi piscicole 2020

Lors de l'inventaire des deux stations Lortet et Anères, 6 espèces ont été capturées à Lortet (truite, chabot, vairon, loche franche, saumon atlantique et lamproie de planner) et 8 à Anères.

A noter la présence, pour la première fois de quelques barbeaux fluviatiles, (illustré ci-contre). Le barbeau préfère les eaux plus réchauffées que la truite, sa présence signale donc un certain réchauffement de l'eau. C'est une espèce qui apprécie les substrats grossiers et les zones courantes, mais qui exige des eaux plus tempérées pour se reproduire, d'où son absence en amont d'Anères.



Néanmoins la truite, espèce repère, domine le peuplement piscicole, représentant respectivement 62 à et 63 % de la biomasse totale. Sur la station d'Anères, située plus en aval, la présence du goujon et nouvellement du barbeau traduit un glissement typologique du cours d'eau, et de son réchauffement.

Les résultats de 2020 montrent :

- **Pour la station de Lortet** : un indice d'abondance de truite de 15/20 qui peut être considéré comme assez fort au vu des références départementales, il équivaut à près de 400 individus sur 100 mètres linéaires. On note une très forte abondance d'alevins de 9/10 et une abondance de truites de plus d'un an qui est moyenne sur Lortet (indice d'abondance 5/10) et faible sur Anères (4/20). Concernant les truites capturables (atteignant la taille légale de capture) l'abondance apparaît comme faible avec seulement 4,2 individus sur 100 mètres.

*Comparaison avec des situations antérieures (toutes classes d'âges confondues) : LORTET*

Campagne	nb / 100 m <sup>2</sup>	kg / ha	nb / 100m	kg / 100 m	Indice Truite et commentaire
2016	6,05	15,48	138,0	3,5	9/20 – faible
2017	19,15	32,2	437,3	7,4	13/20 – moyen
2018	6,08	35,5	138,8	8,1	10/20 – moyenne
2019	26,15	62,0	597,1	14,2	17/20 – fort
2020	17,27	56,56	394,4	12,92	15/20 – assez fort

- **Pour la station d'Anères** : un indice d'abondance de truite de 12/20 qui peut être considéré comme moyen au vu des références départementales, il équivaut à 200 individus sur 100 mètres linéaires. On note une forte abondance d'alevins de 7/10 et une abondance de truites de plus d'un an qui est
- st faible sur Anères (4/20). Concernant les truites capturables (atteignant la taille légale de capture) l'abondance apparaît comme très faible avec seulement 3,4 individus sur 100 mètres.

*Comparaison avec des situations antérieures (toutes classes d'âges confondues) : ANERES*

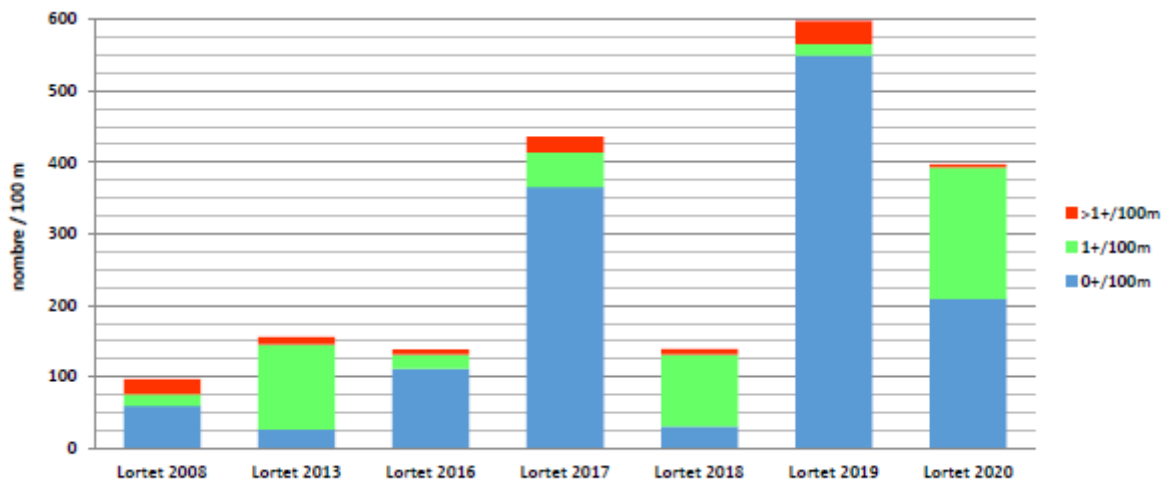
Campagne	nb / 100 m <sup>2</sup>	kg / ha	nb / 100m	kg / 100 m	Indice Truite et commentaire
2003	4,94	33,9	84,1	57,6	9/20 – faible
2013	4,33	15,6	106,0	38,2	13/20 – moyen
2016	5,91	22,9	112,9	42,8	10/20 – moyenne
2019	13,25	37,7	336,4	96,0	17/20 - fort
2020	8,57	35,18	201,4	8,27	12/20 – moyen

La forte abondance d'alevins observée dans la Neste en 2020 est conforme aux observations réalisées dans les autres rivières du département.

## Comparaison avec les campagnes précédentes

### 1. Station de Lortet

#### Evolution des abondances

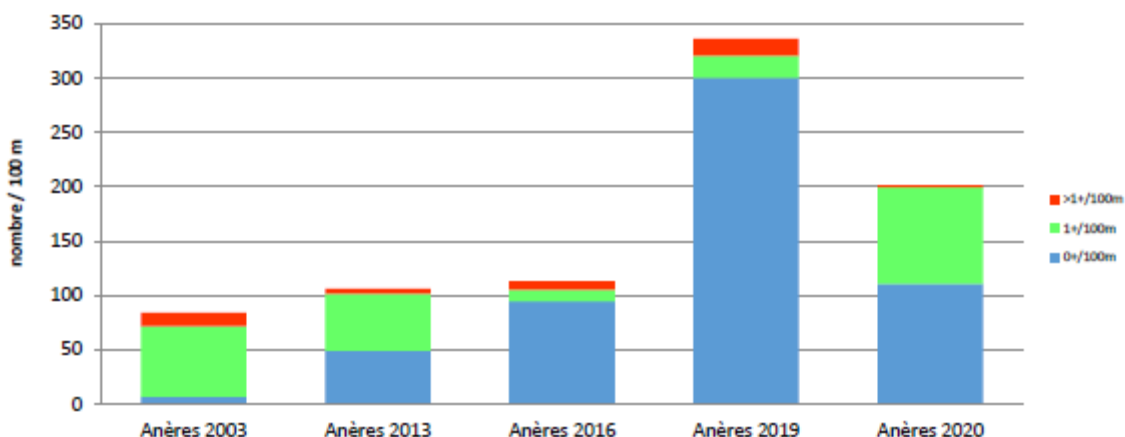


En comparant avec les années précédentes, on constate que l'indice d'abondance de truite s'améliore depuis 2016, les résultats de 2019 mettaient en avant une très forte l'abondance des alevins, témoin d'un excellent recrutement. En résulte en 2020 une bonne abondance de juvénile 1+, ce qui laisse supposer que l'année 2021 sera abondante en truite adulte >1+.

Par ailleurs, cette comparaison nous permet d'évaluer le taux de survie de chaque génération, celui-ci est variable selon les années avec un taux de survie autour de 40% à 50% (donnée conforme avec la littérature). De manière générale, quand la densité d'alevins est forte, le taux de survie est plus faible (exemple : 34% pour la génération 2019), c'est un phénomène normal lié à la concurrence intraspécifique des alevins vis-à-vis des ressources alimentaires et de la disponibilité en habitats.

### 2. Station d'Anères

#### Evolution des abondances



Les suivis ont été plus irréguliers sur cette station mais les résultats suivent la même tendance que celle de Lortet.

## Principaux points marquants du suivi quantitatif 2020 :

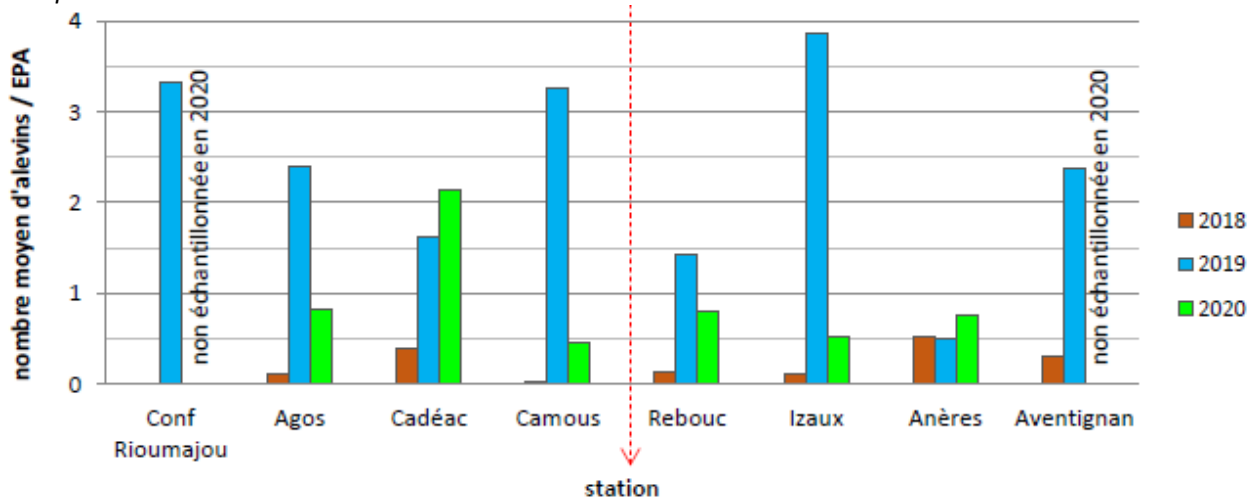
- Assez bonne abondance d'alevins
- Forte abondance de juvéniles (suite à la reproduction exceptionnelle de 2019),
- Très faible abondance de truites capturables (suite à la très mauvaise reproduction de 2018),
- Les frayères en aval sont à nouveau fonctionnelles dès que les conditions hydrologiques sont favorables
- L'abondance de truites augmente progressivement depuis la crue de 2013
- Le taux de survie des truites est très variable d'une année sur l'autre
- Taux de survie alevins/juvéniles moyen (50%) à assez faible (30%) selon les années.

## Résultats de la campagne des suivis Alevins complémentaires 2020

Sur chacune des 8 stations de suivis, 30 EPA (Pêche électrique par point) sont réalisés.

En 2020 seules 6 stations ont fait l'objet de ce suivi avec le déploiement de 180 EPA réalisées et 384 truites capturées. Les 2 stations à savoir celle du Rioumajou et celle d'Aventignan n'ont pu être échantillonnée en raison de mauvaises conditions hydrologiques

Comparaison avec les résultats 2018 et 2019 :



En comparant avec 2019 (année exceptionnelle), on constate une abondance moyenne liée à une baisse du nombre d'alevins en 2020. Idem dans le département, le contexte est similaire.

Les résultats montrent des indices d'abondance compris entre 0 et un peu plus de 2 alevins par EPA. En termes d'abondance, les alevins sont un peu moins présents en aval qu'en amont de Sarrancolin. On constate en 2020 une forte abondance à Cadéac (secteur large, non contraint) mais une faible abondance dans le tronçon court-circuité de Beyrède (problème conjoncturelle).

A conditions hydrologiques comparables, le nombre d'alevins reste plus faible que sur le Gave de Pau par exemple. La Neste « fonctionne un peu moins bien.

### Conclusions :

- Inventaires 2020 : situation toujours perturbée pour la truite, avec des abondances pouvant être considérées comme moyennes à assez fortes au vu des références départementales, mais très inférieures au potentiel de la Neste pour la truite,
- Confirmation de la tendance au redressement depuis 2013.

- Recrutement 2020 moyen, dans la tendance départementale (confirmation de la fonctionnalité des frayères de la partie aval : station d'Anères).
- Composition de la population : cohorte d'alevins moyenne, très forte cohorte de juvéniles 1+, très faible abondance d'adultes.
- Taux de survie des cohortes 0+ moyenne à assez faible.

**Perspectives :**

- Nécessité de poursuite des inventaires importante afin de suivre l'évolution de la population de truites de la basse Neste.
- Avoir une meilleure compréhension de l'évolution des taux de survie des différentes cohortes avec la relation recrutement / débit.
- Comparaison du suivi Basse Neste avec l'intégration et l'analyse des données des suivis EDF en amont de la prise d'eau de Sarrancolin.

## Echanges diverses

F. SALLE CRADIT demande si la mise en avant de la fonctionnalité des frayères sur la station aval d'Anères traduirait donc une amélioration du transit sédimentaire.

M.DELACOSTE confirme cela, les ruisseaux affluents à eux seuls n'ont pas une capacité de recrutement importante capable d'influer sur les résultats alevins de la station d'Anères. Il y a donc bien une reproduction naturelle sur ce secteur de la Neste à corréliser avec une amélioration du substrat.

P. GRABETTE souligne cette amélioration, l'abaissement des consignes de crues, permet la remobilisation de matériaux en aval, bénéfiques à la reproduction des salmonidés. Une rencontre entre EDF et la SHEMA, propriétaire du barrage de Cadéac, a eu lieu récemment, des conseils ont été apportés pour améliorer leur transit sédimentaire.

M.DELACOSTE précise que la débitance de cet ouvrage est, a priori, moyenne et influera de fait sur l'efficacité de la remobilisation des matériaux vers l'aval.

F. SALLE CRADIT demande si une mise en place d'un débitmètre en aval de Sarrancolin est possible afin de suivre plus finement les variations de débit à l'aval de la prise d'eau. Ce dispositif serait plus efficace qu'une moyenne cumulée chaque mois. Il rappelle qu'en juillet 2020 le débit a atteint une fois les 2,4 m<sup>3/s</sup>, situation qui peut avoir des conséquences néfastes sur le maintien de la population piscicole et des alevins de l'année.

P. GRABETTE informe les participants de la tenue prochaine d'un COPIL concernant la vidange du Barrage du Rioumajou.

M.SOUPERBAT : le remercie pour cette information. Concernant la mise à disposition des données des suivis piscicoles EDF, il précise qu'il fera un courriel pour acter la demande de mise à disposition de ces données, qui sera encadrée par une convention.

M.DELACOSTE évoque le suivi Basse Neste 2021 à venir, et la nécessité de fixer prochainement des dates pour organiser ce futur suivi.

M.SOUPERBAT lui enverra sous peu le CCTP 2021 et les éléments nécessaires.